



New Brunswick Silent Witness Project
Le projet Une Témoign silencieuse au Nouveau-Brunswick
June / juin 2018

Pamela Alexander, Moncton, N.B. / de Moncton, (N.-B.)

Elda Armstrong,, Saint John, N.B. / de Saint John, (N.-B.)

Paula Armstrong, Petitcodiac, N.B. / de Peticodiac (N.-B.)

Karen Bailey, Belleisle, N.B. / de Belleisle Creek, (N.-B.)

Shaila Bari, Fredericton, N.B. / de Fredericton, (N.-B.)

Cathy Bawn, Saint John, N.B. / de Saint John, (N.- B.)

Colette Boudreau, de Bathurst (N.-B) / Bathurst, N.B.

Simonne Boudreau, de Grande-Anse, (N.-B) / Grande-Anse, N.B.

Monique Breau, de Moncton, (N.-B.) / Moncton, N.B.

Karen Buchanan, Oak Bay (N.B.) / de Oak Bay, (N.-B.)

Colette Cimon, la Première Nation Malécite du Madawaska, (N.-B) / Madawaska
Maliseet First Nation, N.B.

Rachel Cleghorn, St. Stephen, N.B. / de St. Stephen (N.-B.)

Melanie Davis, Saint John, N.B. / de Saint John, (N.-B)

Diane Finn Savoie, de Inkerman, (N.-B.) / Inkerman, N.B.

Gail Foster, Nauwigewauk Loop Road, N.B. / de chemin Nauwigewauk Loop, (N.-B.),

Cindy Irving, Saint John, N.B. / de Saint John, (N.-B.)

Catherine Jeffries, Campbellton, N.B / de Campbellton, (N.-B.)

Joséphine Lanteigne, de Coteau Road (N.-B.) / Coteau Road, N.B.

Alice, Leadlay, Rothesay, N.B. / de Rothesay, (N.-B.)

Theresa Legacy, Fredericton, N.B. / de Fredericton, (N.-B.)

Heather Longmuir, Moncton, N.B. / de Moncton (N.-B.)

Rhonda Lynch, Newcastle, N.B. / de Newcastle, (N.-B.)

Norma MacRae, Moncton, N.B. / de Moncton, (N.-B.)

Paula McKeigan (aussi surnommé « papa »), Memramcook NB./de Memramcook, N.B.

Sabrina Patterson, Sackville, NB/Sackville N.-B.

Geraldine Theresa Paul, St. Mary's First Nation, N.B. / de la Première Nation de St. Mary's, (N.-B.)

Michèle Renault, de Shédiac, (N.-B) / Shediac, N.B.

Tanya Shand, Rothesday, N.B. / de Rothesay, (N.-B.)

Rowena Mae Sharpe, St. Mary's First Nation, N.B. / de la Première Nation de St. Mary's, (N.-B.)

Shirley Tribe, Apohaqui, N.B., / d'Apohaqui, (N.-B.)

Maria Mary Tanasichuk (Breau), Miramichi, N.B., /de Miramichi, (N.-B).

Dorothy Ann (Archer) Waycott, Saint John, N.B. / de Saint John, (N.-B.)

Pamela Alexander, age 47

Pamela Alexander, Moncton, N.B., was violently strangled in her home by her boyfriend. Pamela was on life support for four days before dying in the hospital on February 7, 1994. The trial judge found that the boyfriend did commit the act of 2nd degree murder, however, he was found Not Criminally Responsible due to a Mental Disorder. He is still under the authority of the Review Board. Pamela was a generous woman and through her death, 5 organ transplant recipients survived. Pam was the dedicated mother of 3 children. She was taken away too early and never got to see the joys every mother lives for. She never saw her children marry and will never see her grandchildren who wish they could meet her everyday. “Mom.....you are missed everyday”.

Pamela Alexander, 47 ans

Pamela Alexander, de Moncton, N.-B., a été violemment étranglée par son ami chez lui. Transportée à l'hôpital, Pamela y a passé quatre jours en soutien vital avant de mourir le 7 février 1994. Le juge a rendu un verdict de non-responsabilité criminelle pour cause de troubles mentaux même s'il a trouvé que l'homme avait commis un meurtre au deuxième degré. Il est encore sous la garde de la Commission de recours de la santé mentale. Femme généreuse de son vivant, elle a permis à cinq personnes greffées de lui survivre. Mère dévouée de trois enfants, Pamela a été enlevée trop tôt pour éprouver les joies que procure ce rôle. Elle n'a pas assisté au mariage de ses enfants et ne verra jamais ses petits-enfants qui auraient tant voulu la connaître. « Maman, tu nous manques tous les jours. »

Elda Armstrong, age 53

Elda Armstrong, Saint John, N.B., was shot by her husband July 12, 1987 in the parking lot of her workplace. She died 6 days later on her daughter's 19th birthday. Elda's husband abused her for many years. In 1970 she fled from him with her young children. After tracking her down in Vancouver, they reconciled and later moved to California. The abuse worsened and Elda tried repeatedly to get away. Over the years her husband persistently pursued her, eventually back to New Brunswick. He often found the family through school records. He was charged with 1st degree murder, convicted of manslaughter, and received a 10 year sentence of which he served 4 years. Elda was a good-hearted soul with a love of the outdoors. She adapted to a hearing impairment and taught herself to lip read so she could fully enjoy life. A loving, supportive mother, Elda raised 2 children on her own, was an entrepreneur, scout leader, and seamstress. She learned to ski at 50, had a terrific sense of humour and positive outlook on life.

Elda Armstrong, 53 ans

Elda Armstrong, de Saint John, N.-B., s'est fait tirer par balle dans le stationnement de son lieu de travail, le 12 juillet 1987. Elle est décédée cinq jours plus tard à l'hôpital, le jour où sa fille a eu 19 ans. Elda a subi les mauvais traitements de son mari pendant des années. En 1970, elle s'est enfuie avec sa petite fille. Son mari l'a poursuivie jusqu'à Vancouver, et, après s'être réconciliés, ils se sont installés en Californie. Comme la situation allait se détériorant, Elda a de nouveau dû s'enfuir à plusieurs reprises. Durant toutes ces années, son mari n'a cessé de la poursuivre pour finalement la retrouver au Nouveau-Brunswick. Il réussissait dans bien des cas à retracer sa famille en consultant les registres scolaires. Il a été inculpé de meurtre au premier degré, reconnu coupable d'homicide involontaire, condamné à dix ans de prison et il en a purgé quatre. Elda était une femme de cœur, elle adorait le plein air et la nature. Elle s'est adaptée à sa déficience auditive et a appris par elle-même à lire sur les lèvres, de sorte qu'elle pouvait profiter pleinement de la vie. Mère aimante, toujours prête à venir en aide, Elda a élevé deux enfants toute seule, elle a été entrepreneure, chef scout et couturière. Elle a appris à skier à 50 ans, elle avait un superbe sens de l'humour et elle envisageait la vie avec optimisme.

Paula Armstrong, age 40

Paula Armstrong, Petitcodiac, was killed in Moncton on June 17, 2015 by her estranged common-law partner. They were working out the details of separation when he killed Paula with a knife and took his own life. Paula had gone to his home to pick up her dog when he attacked her.

Paula was starting to feel joy in life again as she chose to leave a relationship that had become poisonous and threatening. She reached out and relied on friends and family. Life presented new possibilities - she met new friends, enjoyed her work, made plans to travel and wondered at the things to come.

Paula could bring out the best in others. One of her favorite sayings was: "Do something awesome". These words spoken with humor and encouragement continue to be an inspiration. She loved all kinds of music; her favorite musical quote was: jump around (3x). She loved animals and was devoted to Bryton and Colombe. A tree planted in memoriam will remind us of all these things.

Paula Armstrong, 40 ans

Paula Armstrong, de Petitcodiac, a été tuée le 17 juin 2015 à Moncton par son ex-conjoint de fait. Paula et cet homme étaient en train de mettre au point les détails de la séparation quand il s'est emparé d'un couteau pour la tuer, avant de s'enlever la vie. En fait, Paula était allée chez lui pour récupérer son chien quand il l'a attaquée.

Paula redevenait elle-même et reprenait goût à la vie au moment même où elle lui a été enlevée. Elle s'était rapprochée de ses amis et de sa famille et pouvait compter sur eux. La vie lui offrait de nouvelles possibilités. Elle s'était fait de nouveaux amis, aimait son travail et avait même des projets de voyage. Elle avait hâte de voir ce que la vie lui offrirait. Paula savait comment tirer le meilleur des autres. Une de ses phrases préférées était : «Fais quelque chose de génial». Ces paroles prononcées avec humour et encouragement continuent d'être une source d'inspiration. Paula écoutait toutes sortes de musiques, mais elle mentionnait souvent un refrain qu'elle affectionnait particulièrement : *jump around* (trois fois). Elle adorait les animaux et s'occupait bien de Bryton et de Colombe. Un arbre planté à sa mémoire nous rappellera toutes ces choses.

Shaila Akther Bari, age 26

Shaila Bari, Fredericton, N.B., was bludgeoned to death by her estranged husband in her apartment around July 16, 2003. Her battered body was not discovered for almost a week. Shaila had married her husband in Bangladesh in 1995 and later joined him in Fredericton. She became a Canadian citizen and was pursuing a business degree at the University of New Brunswick. Shaila separated from her husband in 2002 and he did not take it well. She told friends she was afraid he would harm her. She changed the locks on her door, warned other tenants not to let him into the building and had tried to get a peace bond. Her husband was convicted of first degree murder and sentenced to life in prison without parole for 25 years. Shaila's professors and friends remember her as a hardworking student who was sweet natured and kind. They recall that she was 'blossoming' as a person. In her memory, UNB has created a scholarship and planted a tree in front of the business faculty. Shaila is missed by all who knew her.

Shaila Akther Bari, 26 ans

Shaila Bari, de Fredericton, N.-B., a été matraquée à mort dans son appartement par son ex-mari vers le 16 juillet 2003. Son corps mutilé n'a pas été découvert avant une semaine. Shaila s'était mariée au Bangladesh en 1995, puis était venue rejoindre son mari à Fredericton. Elle avait obtenu sa citoyenneté canadienne et étudiait à l'Université du Nouveau-Brunswick en vue d'avoir un baccalauréat en administration des affaires. En 2002, elle a quitté son mari, mais il a très mal accepté la séparation. Shaila a dit à ses amis qu'elle craignait pour sa sécurité. Elle a même changé les serrures de son appartement, averti les autres locataires de ne pas laisser entrer son mari dans l'immeuble et essayé d'obtenir un engagement de ne pas troubler l'ordre public. Son mari a été trouvé coupable de meurtre au premier degré et a été condamné à l'emprisonnement à vie sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans. Les professeurs et amis de Shaila se souviennent d'elle comme une étudiante appliquée, douce et gentille. Ils se rappellent que sa personnalité était en train de s'épanouir. L'UNB a créé une bourse d'études à sa mémoire et planté un arbre devant la faculté d'administration. Elle manque à ceux et celles qui l'ont connue.

Cathy Bawn, age 50

Cathy Bawn, Saint John, N.B., was shot while sleeping by her common-law partner on or about June 29, 2015, in the house they shared. He eventually turned the shotgun on himself.

Cathy worked for 15 years at Petro Canada and loved her job working with the public. Cathy was always helping people and lending a listening ear, and her customers always looked forward to their sometimes daily visits with her. Above all she loved her daughter, grand babies and family. She loved music and dancing. Gardening was also a favourite thing as she was out in the sun and the task brought peace and solitude. Cathy was a fun loving person with a good heart and she will be greatly missed and always remembered.

Cathy Bawn, 50 ans

Cathy Bawn, de Saint John, au Nouveau-Brunswick, a été tuée par balle, durant son sommeil, par son conjoint de fait, dans la maison qu'ils partageaient, le 29 juin 2015 ou aux alentours de cette date. Son conjoint a ensuite retourné le fusil à pompe contre lui.

Cathy a travaillé à la station-service Pétro-Canada pendant 15 ans. Elle adorait son travail et aimait la proximité avec le public. Elle aidait constamment les gens et les écoutait d'une oreille bienveillante. Ses clients étaient toujours heureux de lui rendre visite, parfois de façon quotidienne. Par-dessous tout, Cathy aimait sa fille, ses petits-enfants et sa famille. Elle adorait la musique et la danse ainsi que le jardinage, car il lui permettait de se retrouver sous le soleil, dans la paix et la solitude. Cathy était une personne joviale, d'une grande bonté. Elle laisse un grand vide derrière elle et ne sera jamais oubliée.

Karen Bailey, age 34

Karen Bailey, Belleisle Creek, N.B., was found lying on the kitchen floor of the bungalow she shared with her common-law partner on November 15, 2001. She had been shot at close range with a 20 gauge shotgun. Just three weeks prior to her death, the couple had announced their engagement. However, in response to his drinking and abuse, Karen decided to break it off. She packed a suitcase and moved into a motel. It was not the first time she tried to leave the relationship. He called her and talked her into going home where he shot her and left the scene, calling 911 more than an hour later. He was found guilty of manslaughter and sentenced to 9 years in a Federal penitentiary. Karen was a kind and generous person who had an instantaneous rapport with children. She was very athletic, with an interest in baseball. She enjoyed crafts, loved her job and shared a special closeness with her family.

Karen Bailey, 34 ans

Karen Bailey, de Belleisle Creek, N.-B., a été trouvée sans vie dans la cuisine du bungalow qu'elle partageait avec son conjoint de fait le 15 novembre 2001. Elle avait été tirée à bout portant avec un fusil de chasse de calibre 20. Trois semaines avant son décès, le couple avait annoncé leurs fiançailles. En raison de la consommation élevée d'alcool de son conjoint et des mauvais traitements dont elle était victime, Karen a toutefois décidé de rompre ses fiançailles. Elle a fait sa valise et est déménagée dans un motel. Ce n'était pas la première fois qu'elle tentait de mettre fin à la relation. Il lui a téléphoné et l'a convaincue de retourner à la maison où il l'a tuée par balle. Il a quitté les lieux et a téléphoné au 911 plus d'une heure après le crime. Il a été trouvé coupable d'homicide involontaire et a été condamné à neuf ans de prison dans un pénitencier fédéral. Karen était une personne gentille et généreuse, très près des enfants. De nature très sportive, elle s'intéressait plus particulièrement au baseball. Elle aimait faire de l'artisanat, elle aimait son travail et entretenait des liens très étroits avec sa famille.

Colette Boudreau, 34 ans

Colette Boudreau, de Bathurst (Nouveau-Brunswick), a été assassiné à son domicile par son mari le 17 décembre 1997. Sa fille de quatre ans et demi dormait dans la chambre d'à côté. Après avoir poignardé Colette à plusieurs reprises dans le dos, il la laisser, pendant qu'elle s'est accrochée à la vie pendant quelques heures. Le lendemain, il a mis le corps de Colette dans une boîte à jouets et s'est rendu sur le chemin Papineau Falls avant de l'incendier. Il a été déclaré coupable de meurtre au deuxième degré et condamné à la prison à (perpétuité) sans possibilité de libération conditionnelle avant 15 ans. Colette a été victime de violence pendant des années. Avant de se faire enlever la vie par son mari, Colette était une personne généreuse avec un coeur et une voix en or, à en faire frissonner les gens. Elle était aussi mère d'une belle fillette de 4 ans et demi é à l'époque, qui était sa raison de vivre. Elle était la 4ième de 5 enfants. À cause de la jalousie et la violence, Colette n'est plus de notre monde, et plus rien ne pourra nous la ramener! Colette, il n'y a pas une journée qui passe sans que nous pensions à toi... nous t'aimerons toujours! Ta famille XXX

Colette Boudreau, age 34

Colette Boudreau, Bathurst, N.B., was killed in her home by her husband on December 17, 1997. Her four-year-old daughter was sleeping in the next room. After stabbing her twice in the back, Colette hung on to life for a few hours while he went out drinking. The next day he put Colette's body in a toy box and drove to Papineau Falls Road and set it on fire. He was convicted of second-degree murder and sentenced to life in prison without parole for 15 years. Colette had lived with his violence for years. Before her husband took her life, Colette was known as a generous person with a heart and a voice of gold who had a genuine effect on other people. She was also the mother of a beautiful little girl, aged four and a half at the time, who was her reason for living. Colette herself was the fourth of five children. Because of jealousy and violence, Colette is no longer with us, and nothing will bring her back! Colette, a day does not go by that we don't think of you. We will always love you! XXX Your family.

Simonne Boudreau, 51 ans

Simonne Boudreau, de Grande-Anse (Nouveau-Brunswick), a été battue à mort par son conjoint de fait, à son domicile, entre le 30 décembre 2006 et le 1^{er} janvier 2007. Il a plaidé coupable à des accusations de meurtre au deuxième degré et a été condamné à une peine de prison à vie. La relation entre cet homme et cette femme, qui avait débuté en 2004, était difficile et parfois violente. Il avait des antécédents de violence familiale et un casier judiciaire. Au moment du meurtre, il était en période de probation pour violence envers une ancienne conjointe. Les amis et la famille de M^{me} Boudreau se souviennent de l'avoir vue avec des blessures et des yeux au beurre noir et l'ont encouragée à quitter son conjoint. Simonne était une femme exceptionnelle. Elle aimait la vie, elle était une personne joviale, coquette et très souriante. Elle aimait les animaux, les balades et la musique. Elle était une mère merveilleuse pour ses deux enfants. Simonne était infirmière auxiliaire pour la Croix-Rouge. Simonne nous manque beaucoup, mais elle sera toujours et à jamais dans nos coeurs.

Simonne Boudreau, age 51

Simonne Boudreau, Grande-Anse, N.B., was beaten to death by her common-law partner in her home sometime between December 30, 2006 and New Year's Day, 2007. He pleaded guilty to second-degree murder and was sentenced to life in prison. The relationship, which began in 2004, was rocky and violent. He had a history of domestic violence and a criminal record and was on probation at the time of the murder for assaulting a former partner. Friends and family recall seeing Simonne with injuries and black eyes and they encouraged her to leave him. Simonne was an exceptional woman. She loved life. She was cheerful, playful, and constantly smiling. She loved animals, music and going for a drive. She was a marvelous mother to her two children. Simonne was a nursing assistant for the Red Cross. We miss her a lot, but she will live forever in our hearts.

Monique Breau, 36 ans

Monique Breau, de Moncton, N.-B., est décédée le 19 décembre 2005, après avoir été tirée à bout portant par son ex-conjoint de fait avec qui elle n'avait pas communiqué depuis les neuf derniers mois. L'homme s'est ensuite suicidé. Elle tenait dans ses bras son fils de trois mois au moment où elle a été assassinée. Monique était une personne honnête, enjouée et sensible; généreuse de nature, elle témoignait de la compassion aux personnes qu'elle côtoyait. Dans ses nombreux voyages, elle aimait capter la beauté sur pellicule. C'était une personne grande et svelte aux cheveux foncés. Peu importe la saison, elle adorait le plein air – camping, bicyclette, ski – et même les sports extrêmes. La peinture, le jardinage et le bénévolat étaient ses passe-temps préférés. Elle croyait en Dieu et à la vie et considérait la naissance de ses deux enfants comme sa plus grande et plus enrichissante réalisation. Malgré son esprit libre et indépendant, elle était sous l'emprise du père de ses enfants. Elle travaillait à l'hôpital de Moncton et tirait une grande satisfaction de soigner les gens en tant que physiothérapeute. Monique, ta présence, ta sensibilité et ton sourire nous manqueront. Xox

Monique Breau, age 36

Monique Breau, Moncton, N.B., was shot in her home on December 19, 2005 by her estranged common-law partner whom she had not spoken to in nine months. He then turned the gun on himself. A nursing mom, Monique had her 3 month old son in her arms when she was fatally shot. Monique was honest, generous, fun-loving and sensitive. She showed compassion to everyone. She had traveled extensively, capturing its beauty on film. Tall, dark and slender, she was an outdoor enthusiast throughout the seasons - camping, biking, skiing and even extreme sports. Her hobbies were painting, gardening and volunteering. She believed in God and Life and giving birth to her two precious children was her greatest and most rewarding achievement. Monique's independent and free spirit was weakened by the man who fathered her children. A physiotherapist at Moncton hospital, Monique enjoyed providing care to her patients. Monique we miss your presence, your touch, your smile xox.

Karen Rose Buchanan (Frost), age 45

Karen Buchanan, Oak Bay, N.B., was shot to death in her home on July 22, 2007 by her common-law partner. He then turned the shotgun on himself. He had just finished serving probation for threatening her. The 15 year relationship had been abusive and he had two previous convictions for assaulting Karen. He was known to threaten her with his shotgun.

Karen was employed by Connor's Bros. and previously by True North Salmon. She had competed and finished third in the sardine packing championships for three years in a row. The mother of two sons, Karen was a loving, caring and friendly individual with a warm personality.

Karen Rose Buchanan (Frost), 45 ans

Karen Buchanan, d'Oak Bay, au Nouveau-Brunswick, est décédée dans chez-elle, le 22 juillet 2007, après avoir été atteinte mortellement par un coup de feu lancé par son conjoint de fait. Après avoir posé son geste, il a retourné l'arme contre lui. Ce dernier venait tout juste d'être remis en liberté après avoir purgé une peine de probation pour lui avoir proféré des menaces. Ils vivaient une relation violente depuis 15 ans. Le conjoint avait été accusé à deux reprises de voies de fait à l'endroit de Karen. Le fait qu'il la menaçait avec son arme à feu n'était un secret pour personne.

Karen était employée chez Connors Bros. Elle avait auparavant travaillé chez True North Salmon. Elle avait pris part aux championnats d'emballage de sardines pendant trois années consécutives, terminant chaque fois au troisième rang. Mère de deux garçons, Karen était une femme aimante et attachante dotée d'une personnalité chaleureuse.

Colette Cimon, 39 ans

Colette Cimon, de la Première Nation Malécite du Madawaska, N.-B. est décédée le 24 janvier 1993. Elle a été atteinte mortellement d'un projectile d'arme à feu ainsi que son amoureux. L'homme qui a fait feu entretenait à l'égard de Colette un amour obsessionnel quoiqu'il n'y a jamais eu de liaison amoureuse entre eux. Il a été reconnu coupable de meurtre au second degré et a purgé une sentence à vie avec possibilité de remise en liberté après 16 ans d'incarcération. Colette était une personne douce et sensible. Elle savait écouter les autres et avait un cœur grand comme le monde. Souriante, ricaneuse, elle adorait les belles choses, les bijoux, la danse. Très sportive, elle a déjà obtenu le titre « d'athlète de l'année » de l'Atlantique. Elle était surnommée « la comète blonde ». Elle attirait les enfants et leur communiquait beaucoup de positivisme. Colette était étudiante en nursing au Centre Universitaire Saint-Louis-Maillet. Nous allons toujours nous rappeler de Colette comme un rayon de soleil.

Colette Cimon, age 39

Colette Cimon, Madawaska Maliseet First Nation, N.B. was killed on January 24th, 1993, along with her boyfriend. The man who shot them was obsessively in love with Colette even though they never had a loving relationship together. He was convicted of second-degree murder and sentenced to life in prison without eligibility for parole for 16 years for each murder with the sentences to be served concurrently. Colette was a very gentle and sensible person. She knew how to listen to people and had a heart bigger than the world. Always smiling and laughing, she liked nice things, jewels and liked to dance. Sportswoman, she once received the title "Athlete of the Year" for the Atlantic Provinces. She was called the "Blond Comet". Children were attracted to her as she communicated only positivism to them. Colette was a nursing student at the Centre Universitaire Saint-Louis-Maillet. We will always remember Colette as a light of hope.

Rachel Cleghorn, age 48

Rachel Cleghorn, St. Stephen, N.B., was killed on September 4, 1981 as she walked through the parking lot of the tuna plant at Bayside where she worked. Rachel was about to start the midnight shift of picket duty when her estranged husband, who had been waiting in his truck, approached and shot her twice at close range with his rifle. Rachel was dead by the time medical assistance arrived. He was sentenced to ten years in prison for second degree murder. Rachel was the mother of 10 children and raised one grandson as well. She is remembered as a loving and dedicated mother. Her children were her life and Rachel stayed at home when they were young to care for them and teach them right from wrong. Rachel experienced many years of intimidation by her husband and being threatened with guns became “a normal part of life for the family”.

Rachel Cleghorn, 48 ans

Rachel Cleghorn de St. Stephen, N.-B., a été assassinée le 4 septembre 1981 alors qu'elle marchait dans le stationnement d'une usine de traitement du thon à Bayside où elle travaillait. Rachel s'apprêtait à commencer son quart de nuit lorsque son ex-conjoint, qui attendait dans son camion, s'est approché et a tiré à bout portant à deux reprises avec son fusil. Rachel était décédée avant l'arrivée de l'équipe médicale. Son ex-conjoint a été condamné à dix ans d'emprisonnement pour meurtre au deuxième degré. Rachel était mère de 10 enfants et avait en plus élevé un petit-fils. Elle était pour sa famille une mère aimante et dévouée. Ses enfants étaient à ses yeux ce qui était le plus précieux et elle est restée au foyer durant leur jeune âge pour prendre soin d'eux et leur apprendre les valeurs qu'elle trouvait importantes. Rachel a été victime d'intimidation par son mari durant nombre d'années. Vivre sous la menace de violence par l'utilisation d'armes à feu était pour la famille « une partie normale de la vie ».

Melanie Davis, age 28

Melanie Davis, Saint John, N.B., was handcuffed and brutally stabbed and cut over 25 times on May 10, 2010 by her estranged husband. He then left her bleeding in a parking lot. Melanie was pronounced dead on arrival at the hospital. Melanie had ended their five year marriage just a couple of weeks earlier. Her husband had told people “if I can’t have her, nobody else can have her.” He pled guilty to second-degree murder and was sentenced to life with no eligibility of parole for 20 years.

Mel was the best thing that ever happened to her mother and her father. She was a thoughtful, kind and loving person. Melanie had a soft spot for kids and animals; she treated the family pets like her brothers, and loved her niece and nephew like they were her own children. She was a person who loved life and all she ever wanted was to be a Mom. When she was killed it was the worst thing that could and ever will ever happen to her family.

Melanie Davis, 28 ans

Melanie Davis, de Saint John (Nouveau-Brunswick), a été menottée puis brutalement poignardée et coupée plus de 25 fois le 10 mai 2010, par son conjoint dont elle venait de se séparer. Ce dernier l'a ensuite laissée en sang dans un stationnement. Son décès a été prononcé à son arrivée à l'hôpital. Melanie avait mis fin à leur union quelques semaines auparavant après cinq ans de mariage. Son mari avait dit à des gens que s'il ne pouvait être avec elle, personne d'autre ne pourrait l'avoir. Il a plaidé coupable à une accusation de meurtre au deuxième degré et a été condamné à une peine d'emprisonnement à perpétuité, sans admissibilité à la libération conditionnelle avant 20 ans.

Mel était la fierté de sa mère et de son père. Elle était une personne attentionnée, aimable et affectueuse. Melanie avait un point faible pour les enfants et les animaux. Elle traitait les animaux de compagnie comme des frères et adorait ses nièces et ses neveux comme s'ils étaient ses propres enfants. Elle aimait la vie et voulait plus que tout au monde devenir mère d'un enfant. Son meurtre est la pire chose qui aurait pu arriver ou qui arrivera à sa famille.

Diane Finn Savoie, 32 ans

Diane Finn Savoie, Pokemouche, N.-B., ainsi que son fils de 23 mois, Nicholas, furent tués par son ex-conjoint de fait dans sa résidence de Pokemouche. Il a poignardé Diane à maintes reprises. Par la suite, il a mis le feu à la résidence. Les corps furent retrouvés par les policiers et les pompiers répondant à la plainte d'un voisin rapportant l'incendie. Peu de temps après, l'homme s'est enlevé la vie dans les bois près de chez lui. Diane était reconnue pour son amour des autres : mère très dévouée, infirmière diplômée, elle était attentive aux besoins et à la douleur des gens autour d'elle. Elle poursuivait ses études en vue d'une maîtrise. Elle a apprécié son passage à l'Extra-mural, qui lui a permis d'établir un lien intime avec ses patients et leur famille. Elle avait la foi et une âme d'artiste, aimant la nature, les animaux, les fleurs et les enfants. Fille, soeur, tante, nièce, mère et femme, Diane aura laissé ici, malgré son jeune âge, une empreinte inoubliable. Diane nous manque énormément, elle qui était toujours joyeuse et souriante. Elle a laissé un énorme vide autour de nous.

Diane Finn Savoie, age 32

Diane Finn Savoie, Pokemouche, N.B., was killed in her home along with her twenty-three month-old son, Nicholas, on August 12, 2000. Her former common-law partner stabbed her many times and then started a fire in the residence. He later took his own life in the woods near his home. The police and firefighters found the bodies of Diane and her son after a neighbour called to report the fire. Diane was known for her love of others. She was a devoted mother and nurse. She was attentive to the needs and to the pain of those around her. She was continuing her education in order to get her Master's degree. She appreciated her time at Extra-Mural, since it allowed her to forge close links with her patients and their families. She had faith and the soul of an artist. She loved nature, animals, flowers, and children. Daughter, sister, aunt, niece, mother, and woman: Diane, despite her young age, will leave behind an indelible impression. We miss Diane enormously. She was always happy and smiling. She has left a huge void in our hearts.

Gail Foster, age 51

Gail Foster, Nauwigewauk Loop Road, N.B., weak from chemotherapy treatments, was shot by her husband at her home on October 11, 2003 after complaining about his drinking. Gail made it to the driveway, but collapsed beside her car and died 15 minutes later. She might have survived her injuries if she had received medical assistance but her husband did not call 911 for several hours. He was sentenced to 10 years in prison for manslaughter. Gail's relationship with her husband was marked by chronic violence. He isolated her, controlled her every move, and even threatened to shoot her. Despite this miserable treatment, Gail was a strong person who remained close to her friends. She was also dedicated to her job at the hospital. At the time of her death, she had been planning a trip to Toronto to receive a bone marrow transplant. She loved getting lost in a book or planting things in her garden, both of which provided a "peaceful time" - a retreat from the violence. Gail is deeply missed by her brothers, sisters, son and daughter-in-law who know she would have been thrilled to meet her first grandchild whom she never lived to see.

Gail Foster, 51 ans

Gail Foster, Nauwigewauk Loop, N.-B., affaiblie par des traitements de chimiothérapie, a été tuée par balle le 11 octobre 2003 à sa demeure du chemin. Son époux lui a tiré un coup de feu après qu'elle se soit plainte de son problème de boisson. Gail a pu se rendre à l'extérieur, dans l'entrée, mais s'est effondrée tout près de sa voiture; elle est décédée 15 minutes plus tard. Ses blessures n'auraient peut-être pas été mortelles si elle avait reçu des soins médicaux, mais son époux n'a téléphoné au 911 que plusieurs heures plus tard. Il a été reconnu coupable d'homicide involontaire et a été condamné à une peine d'emprisonnement de 10 ans. L'époux de Gail était très violent avec elle. Il l'isolait, contrôlait tout ce qu'elle faisait et menaçait de la tuer. Malgré tout, Gail était une femme forte et restait fidèle à ses amis. Elle était dévouée à son travail à l'hôpital. Tout juste avant son décès, elle planifiait un séjour à Toronto pour une greffe de moelle osseuse. Elle adorait se plonger dans un livre ou encore cultiver son jardin : elle pouvait ainsi profiter de quelques moments de paix, loin de la violence. Gail laisse dans le deuil des frères, des sœurs, un fils et une belle-fille, qui savent tous à quel point elle aurait aimé connaître son premier petit-enfant.

Cindy Irving, age 45

Cindy Irving, Saint John, N.B., was strangled to death by her husband on March 23, 2014. He had become increasingly jealous, suspicious and controlling and they frequently argued about this. That night, Cindy reaffirmed her intent to end their 23 year relationship. He was convicted of second-degree-murder and sentenced to life with no eligibility of parole for 12 years.

Cindy is remembered as a kind, hard-working mother of four. She was known for her loving and nurturing personality and was seen as a mother figure to many. Her children were her everything; she was so proud and would talk about them to everyone. Dedicated to providing a better life for her children, she went back to school, graduating as a pharmacy technician. Cindy loved her job. Coworkers and customers became extended family. She was an avid sports fan. Sundays were for family dinners and watching the Blue Jays or hockey. Cindy was loved by everyone who knew her and not a day goes by that we don't think of her and wish she was here with us. "I'll love you forever"

Cindy Irving, 45 ans

Cindy Irving de Saint John (N.-B.) a été violemment étranglée par son mari, le 23 mars 2014. Il était devenu de plus en plus jaloux, soupçonneux et contrôleur, ce qui fut le sujet de nombreuses querelles. Cette nuit-là, Cindy a réaffirmé que c'était son intention de mettre fin à leur relation de 23 ans. Il a été reconnu coupable de meurtre au deuxième degré et condamné à la réclusion à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle avant 12 ans.

Cindy était une maman de quatre enfants, aimante, dévouée, et une travailleuse ardue. Elle était reconnue comme une figure maternelle avec son amour et sa personnalité nourrissante. Ses enfants étaient sa raison de vivre. Elle était si fière d'eux et parlait constamment d'eux à tout le monde. Elle voulait offrir une vie meilleure à ses enfants et donc elle est retournée à l'école, et a reçu un diplôme de technicienne en pharmacie. Cindy aimait son travail. Ses collègues et clients sont devenus sa famille élargie. Cindy adorait le sport. Ses dimanches étaient réservées pour dîner en famille et regarder les Blue Jays joués ou encore le hockey. Cindy était aimée par tout le monde qui l'a connue et pas une journée ne passe sans que nous pensions à elle et que nous souhaitons qu'elle soit ici avec nous. « Je t'aimerai pour toujours »

Catherine Jeffries, age 41

Catherine Jeffries, Campbellton, N.B., was killed by her common-law partner on January 8, 1999. Later that afternoon he turned himself in to the RCMP who found Catherine's body in her living room. He had stabbed her several times, but the fatal cut was to her throat. The stabbing was so violent that her head was almost severed. He was sentenced to life in prison for second-degree murder without eligibility for parole for 14 years. Catherine was a loving mother of a son age 22 at the time of her death. She was the oldest of Lionel and Isabel Durette's five children. Because of a fit of rage Catherine never met her granddaughter and will never see her two grandchildren grow up. Catherine is no longer with us but, she will be in our hearts forever. Cathy we love you.

Catherine Jeffries, 41 ans

Catherine Jeffries, de Campbellton, N.-B., a perdu la vie aux mains de son conjoint de fait le 8 janvier 1999. L'après-midi suivant le meurtre, le conjoint de Catherine s'est livré à la GRC, qui a ensuite retrouvé le cadavre de Catherine dans son salon. Il l'a poignardée à plusieurs reprises, mais la blessure fatale était une lacération à la gorge. Son partenaire l'a poignardée avec tellement de violence qu'elle était presque décapitée. Il a été condamné à une peine d'emprisonnement à perpétuité pour meurtre au deuxième degré sans possibilité de libération conditionnelle pendant 14 ans. Au moment de son décès, Catherine était mère aimante d'un fils de 22 ans. Elle était l'aînée des cinq enfants de Lionel et d'Isabel Durette. Une crise de colère a fait en sorte que Catherine ne rencontrera jamais sa petite-fille et ne verra jamais ses deux petits-enfants grandir. Bien que Catherine ne soit plus avec nous, elle demeurera dans nos cœurs à jamais. Cathy, on t'aime.

Joséphine Lanteigne, 33 ans

Joséphine Lanteigne, de Coteau Road, N.-B. (près de Lamèque), a été tuée à son domicile le 22 janvier 2001 par son ex-petit ami qu'elle avait quitté récemment. Après avoir tué Joséphine, il a regagné sa résidence où il a retourné l'arme contre lui. Le fils et le conjoint de Joséphine étaient présents au moment du drame. Joséphine était une femme extraordinaire, joviale, souriante et serviable. Elle aimait et savait se faire aimer. Elle adorait jouer des tours et faire des farces sur tout et sur rien. Elle pouvait se faire enjôleuse quand elle voulait obtenir quelque chose. On l'appelait notre réveille-matin; tous les jours elle réveillait toute la famille à 8 heures. Elle était très fière de sa personne, elle ne sortait jamais sans être maquillée et coiffée. Elle adorait les enfants. Elle était pour ses fils une très bonne mère, dévouée et attentive. Elle est partie rejoindre son fils cadet décédé d'une longue maladie à l'âge de 3 ans et 11 mois, ainsi que son frère. On l'aimait comme elle était et on l'aimera toujours. On ne l'oubliera jamais.

Joséphine Lanteigne, age 33

Josephine Lanteigne, Coteau Road (near Lameque), N. B., was killed in her home on January 22, 2001, by her former boyfriend whom she had recently broken up with. After killing Josephine, he returned down the road to his own home and turned the shotgun on himself. Josephine's son and spouse witnessed the tragedy. Josephine was a wonderful woman, always happy, smiling and eager to help others. She loved those around her and was much loved in return. She always loved to pull pranks and make jokes, and she knew how to pour on the charm when she wanted to get her way. We called her our alarm clock, because every morning, she made sure that everyone was up at 8 a.m. She took great pride in her appearance and never went out without putting on make-up and doing her hair. She loved children and was a devoted and attentive mother to her own. On her passing, she joined her youngest son, who died after a long illness at the age of 3 years 11 months, as well as her brother. We loved her just as she was, and we always will. We will never forget her.

Alice Elsbeth Leadlay, age 80

Alice Leadlay, Rothesay, N.B., who was suffering from dementia, had been gagged and rolled up in a carpet by her husband. Left on the living room floor overnight, Alice was unable to breathe and was found dead on the morning of September 26, 2004.

Originally charged with manslaughter, her husband was subsequently sentenced to two years less a day for criminal negligence in the death and allowed to serve his sentence in the community. Alice was a registered nurse and had practiced in Halifax for several years before retiring to her home town in Ontario. In 1996, at the insistence of her husband, Alice reluctantly moved to New Brunswick. Alice did not make friends easily and, as her health deteriorated, she became increasingly isolated and dependent upon her husband who complained constantly about how difficult it was becoming to care for her. Yet, he refused all offers and recommendations for support. The family was concerned for Alice's safety as she was seen in public with cuts and bruises on her head and hands in the months prior to her death. After spending time in the hospital, Alice was discharged to her husband's care. Alice thought she would be safe, having stated, "As long as he still loves me I will be OK". Unfortunately, she was not.

Alice Elsbeth Leadlay, 80 ans

Alice Leadlay, de Rothesay, au Nouveau-Brunswick, a été bâillonnée et enroulée dans un tapis par son mari. Elle a passé toute une nuit sur le plancher du salon et ne pouvait plus respirer. Elle a été retrouvée morte le 26 septembre 2004 au matin. Alice Leadlay souffrait de démence. Son mari a été accusé d'homicide involontaire et a écopé d'une peine de deux ans moins un jour pour la mort par négligence criminelle de sa femme. Il purge sa peine dans la collectivité. M^{me} Leadlay était une infirmière autorisée qui a exercé sa profession à Halifax pendant de nombreuses années avant de prendre sa retraite et de retourner en Ontario, là où elle a grandi. En 1996, cédant à la pression de son mari, elle est déménagée à contrecœur au Nouveau-Brunswick. M^{me} Leadlay ne se liait pas d'amitié facilement et, au fur et à mesure que sa santé se détériorait, elle devenait de plus en plus isolée et dépendante de son mari. Il se plaignait souvent qu'il était devenu difficile de prendre soin d'elle. Cependant, il a refusé toutes les propositions et les recommandations d'aide. La famille d'Alice s'inquiétait pour sa sécurité, puisqu'elle avait été vue en public avec des coupures et des ecchymoses sur la tête et les mains dans les derniers mois avant sa mort. Après un séjour à l'hôpital, M^{me} Leadlay a reçu son congé pour que son mari prenne soin d'elle. Elle croyait qu'elle était en sécurité, disant : « Tant qu'il m'aimera encore, je serai en sécurité ». Malheureusement, elle avait tort.

Theresa Legacy, age 34

Theresa Legacy, Fredericton, N.B., was stabbed by her domestic partner, a former police officer, at her home on March 20, 1999. Before being stabbed, he had thrown her against the wall, choking and beating her. Theresa died after surviving a few days in the hospital. He pleaded guilty to manslaughter and is serving 9 years. Theresa was an attractive, happy-go-lucky person. She was a proud, devoted mother who cherished her young daughter. As a volunteer or employee in her community, Theresa was hard working, highly organized and had strong entrepreneurial skills. Her friends recall that she was always there to help anyone in their time of need.

Theresa Legacy, 34 ans

Theresa Legacy, de Fredericton, N.-B., a été poignardée par son partenaire, un ancien agent de police, à sa résidence le 20 mars 1999. Il l'avait projetée contre un mur, étranglée et battue avant de la poignarder. Elle est décédée après quelques jours à l'hôpital. Il a plaidé coupable à une accusation d'homicide involontaire et purge une peine de 9 ans. Theresa était une personne attirante et de tempérament optimiste. Elle était une mère dévouée de sa jeune fille et une bénévole et une employée efficace qui avait des aptitudes comme entrepreneure. Selon ses amies, elle était toujours présente lorsqu'il était question d'aider quelqu'un dans le besoin.

Heather Longmuir, age 34

Heather Longmuir, Moncton, N.B., was bludgeoned to death by her boyfriend early in January, 1999. The police discovered her body on February 17th, after her father who lived in Ontario, came to Moncton to find her and reported her missing. Heather's boyfriend had wrapped up her body and hid it in a hockey bag in a shed in Memramcook. Police concluded that Heather was killed in the basement of the home they had shared in Moncton. He was convicted of second-degree murder and sentenced to life imprisonment without eligibility for parole for 14 years. Victim Services reports that Heather's father was grief stricken and described her as a loving daughter.

Heather Longmuir, 34 ans

Heather Longmuir de Moncton, N.-B., fut matraquée à mort par son ami de cœur, au début janvier 1999. Les policiers ont découvert son corps le 17 février, suite à la demande du père, qui était venue de l'Ontario pour la trouver et la rapporter disparue. L'ami de cœur de Heather avait enveloppé son corps et l'avait enfoui dans un sac de hockey dans une remise à Memramcook. Les policiers ont conclu qu'Heather aurait été tuée dans le sous-sol de la résidence qu'ils auraient partagée à Moncton. Il fut trouvé coupable de meurtre au deuxième degré et devra servir une peine d'emprisonnement de 14 ans avant d'être éligible pour une libération conditionnelle. Services aux victimes rapportent que le père de Heather était troublé et déconcerté tout au long des procédures et que sa fille lui était des plus chère.

Rhonda Lynch, age 19

Rhonda Lynch, Newcastle, N.B., was murdered in her home by her boyfriend on December 10th, 1989. He also murdered her mother, Sara Lynch. Both women were suffocated. Rhonda's 14-month old baby was also in the house at the time. The killer received two concurrent life sentences for the second-degree murders with eligibility for parole after 15 years. Rhonda was indeed a gift to her family. The youngest of five brothers and three sisters, she shared a birthday with her father. Although Rhonda only grew to 4 feet, 10 inches tall due to complications at birth, without a doubt her magnetic personality and determined spirit set her apart and more than compensated for her tiny stature. She grew up with a love of clothes, shoes and jewelry, and had a definite soft spot for animals. She was genuinely devoted to raising her son and looked forward to their life together. Rhonda met the challenges in her life bravely and with dignity. She was an inspiration to many and loved by those who knew her. She is never more than a memory away.

Rhonda Lynch, 19 ans

Rhonda Lynch, de Newcastle, N.-B., a été assassinée par son petit ami le 10 décembre 1989. Il a aussi tué Sara Lynch, la mère de Rhonda. Les deux femmes ont été suffoquées. Le bébé de la victime, âgé de 14 mois, était à la maison lors du meurtre. Le meurtrier a reçu deux peines concurrentes d'emprisonnement à perpétuité pour les meurtres au deuxième degré avec admissibilité à la libération conditionnelle après 15 ans. Rhonda était chérie par sa famille. Cadette d'une fratrie de cinq garçons et quatre filles, Rhonda partageait sa date d'anniversaire avec son père. Bien qu'elle ne mesurait que 4 pi 10 po (1,48 m) en raisons de complications à la naissance, elle était sans contredit charismatique. C'est sa détermination qui la distinguait des autres, et non pas sa petite taille. Elle aimait les vêtements, les souliers, les bijoux et avait un faible pour les animaux. Elle était une mère dévouée et s'enthousiasmait à l'idée de passer sa vie avec son fils. Rhonda savait relever les défis avec courage et dignité. Elle était une inspiration pour de nombreuses personnes et quiconque la connaissait lui étaient très attaché. Rhonda demeurera dans notre cœur à jamais.

Norma MacRae, age 50

Norma MacRae, Moncton, N.B., was murdered on August 8, 1997 by one of her ex-tenants whom she had befriended. He made sexual advances towards her which she had rejected, warning her not tell the police. Norma felt harassed and terrified and reported to the police that she feared her life was in danger from this man, who had a long criminal record. Norma was brutally beaten and suffocated in her own home. He then stole her bank card and withdrew money from a bank machine. He received a life sentence without parole eligibility for 12 years for the second degree murder. Norma was the mother of two children, and a loving grandmother to two grandchildren. She inspired everyone she met with the belief that they could climb their own "inner mountain". Norma's family cherishes the time they had with her. "Grieving for her is the price we are paying for having loved her".

Norma MacRae, 50 ans

Norma MacRae de Moncton. N.-B., a été assassinée le 8 août 1997 par un ancien locataire qu'elle traitait en ami. Il lui avait fait des avances sexuelles qu'elle avait rejetées et il l'avait avertie de ne pas porter plainte à la police. Norma, qui se sentait harcelée, était terrifiée et a rapporté à la police qu'elle craignait que sa vie était en danger avec cet homme qui possédait un long casier judiciaire. Norma a été battue brutalement et est morte étouffée chez elle. Son agresseur a volé sa carte bancaire et a retiré de l'argent d'un guichet automatique. Condamné pour meurtre au deuxième degré, il purge une peine d'emprisonnement à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle avant 12 ans. Norma, mère de deux enfants, était une grand-mère affectueuse pour ses deux petits-enfants. Elle a imprégné tout ceux et celles qu'elle a rencontrés de la conviction qu'ils pouvaient surmonter leurs « obstacles intérieurs ». La famille de Norma chérit le temps passé avec elle. «La pleurer est le prix que nous devons payer pour l'avoir aimée.»

Paula McKeigan (nicknamed “Papa”), age 35

Paula McKeigan (nicknamed “Papa”), Memramrook, N.B., was killed in her home on November 11th, 2007. She was shot in the head by her common-law partner, who then took his own life. Paula was in a relationship with this man for approximately 13 years. Shortly before her death, Paula received her driver license and was in the process of buying her dream home.

Paula was an honest, sincere and thoughtful person. She was a great friend and was always there to support others and to listen to those closest to her. She had a zany sense of humor. She loved children and spent a lot of her time spoiling her nieces and nephews. She was an excellent cook and was very attached to her cat Kilo. Her death left an empty space in the lives of those closest to her. Paula’s kindness and contagious smile will rest forever in the hearts of those who had the chance to get to know her.

Paula McKeigan (aussi surnommé « papa »), 35 ans

Paula McKeigan (aussi surnommé « papa »), de Memramcook N.-B., a été assassiné chez elle le 11 novembre 2007. Elle fut tuée d’un coup de fusil à la tête par son conjoint de fait, qui s’est ensuite enlevé la vie. Paula était dans une relation avec cet homme depuis environ 13 ans. Peu de temps avant son décès, Paula avait obtenu son permis de conduire et elle était dans le processus de s’acheter sa maison de rêve.

Paula était une personne honnête, sincère et attentionnée. Elle était une excellente amie et elle était toujours là pour offrir son soutien et son écoute aux gens qui l’entouraient. Elle avait un sens de l’humour cocasse. Elle adorait les enfants et elle passait beaucoup de temps à gâter ses neveux et ses nièces. Elle était une excellente cuisinière et elle était très attachée à son chat Kilo. Son départ a laissé un vide énorme dans la vie de ses proches. La gentillesse de Paula et son sourire contagieux reste pour toujours marquée dans les cœurs de tous ceux qui ont eu la chance de la connaître.

Geraldine Theresa Paul, age 44

Geraldine Theresa Paul, St. Mary's First Nation was beaten to death by her partner on March 15, 1981. He pleaded guilty to manslaughter and was sentenced to eight years in federal penitentiary.

Geraldine was a daughter, sister, mother and grandmother. She is remembered by her family and her many friends as a loving, kind and respectful person who never said mean things about anyone. She was good natured and loved to tell her children stories of her own childhood and her love for her parents. Her closest friends called her Gerri.

Geraldine's family will always remember her love of life. She will forever be their "*definition of perfection*"

Geraldine Theresa Paul, 44 ans

Geraldine Theresa Paul, de la Première Nation de St. Mary's, a été battue à mort par son partenaire le 15 mars 1981. Ce dernier a plaidé coupable à une accusation d'homicide involontaire et a reçu une peine de huit ans dans un pénitencier fédéral.

Famille et amis se souviennent de Geraldine comme étant une fille, une sœur, une mère et une grand-mère aimable, gentille et respectueuse, qui n'a jamais dit quelque chose de blessant à qui que ce soit. Geraldine était gentille et adorait raconter des histoires de sa jeunesse et de son amour pour ses parents à ses enfants. Ses amis les plus proches la surnommaient Gerri.

Les membres de sa famille n'oublieront jamais comment Geraldine aimait la vie. Elle sera pour toujours leur « *définition de perfection* ».

Sabrina Patterson, age 25

Sabrina Patterson, Sackville, N.B. went missing on Oct. 29, 2010. Her body was found eight days later in a garbage bag in a wooded area near Shenstone. Sabrina had been brutally sexually assaulted and strangled to death. Her ex-common-law partner was found guilty of first-degree murder, sexual assault causing bodily harm and sexual assault and is serving an automatic life sentence with no chance of parole for 25 years. Sabrina, who was the mother of two children, had been in a troubled on-again, off-again relationship with her ex for many years and was moving on from the relationship.

Sabrina was the chosen daughter of Dale and Carolyn Patterson and as the only daughter in a family of five children she brought a ray of sunshine to the family. Her four brothers loved her as they all grew together. She always had a tender heart for the down trodden and abused members of society, as the SPCA learned as she took in as many of their abused animals as she could. She nursed them back to health and happiness. Unfortunately, she thought she could do the same with humans and it cost her life. "Always in our Hearts".

Sabrina Patterson, 25 ans

Sabrina Patterson, de Sackville, au Nouveau-Brunswick, est portée disparue le 29 octobre 2010. Son corps a été retrouvé huit jours plus tard dans un sac à ordures, dans un secteur boisé près de Shenstone. Sabrina avait été brutalement agressée sexuellement et étranglée à mort. Son ex-conjoint de fait a été reconnu coupable de meurtre au premier degré, d'agression sexuelle ayant causé des lésions corporelles et d'agression sexuelle. Il purge une peine d'emprisonnement à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle pendant 25 ans. Sabrina, qui était mère de deux enfants, avait depuis plusieurs années une relation tumultueuse intermittente avec son ex-conjoint et souhaitait tourner la page.

Sabrina était la fille adoptive de Dale et Carolyn Patterson et la seule fille d'une famille de cinq enfants. Elle était un rayon de soleil pour tous les membres de sa famille. Ses quatre frères l'aimaient, car ils ont tous grandi ensemble. Elle a toujours été sensible aux opprimés et aux êtres maltraités de la société. C'est ce qu'a pu constater la SPCA qui l'a vue adopter autant d'animaux maltraités qu'elle le pouvait. Elle les soignait, s'en occupait et leur apportait un peu de joie. Malheureusement, elle croyait pouvoir en faire autant avec les humains, mais cela lui a coûté la vie. « À jamais dans nos cœurs. »

Michèle Renault, 41 ans

Michèle Renault, Shédiac, N.-B., est morte le 13 juillet 1992. Elle fut tuée à coups de marteau par son conjoint de fait. Peu de temps avant le meurtre, sa relation conjugale était devenue intolérable et elle avait consulté un avocat. Ce dernier avait fait parvenir une lettre au conjoint dans laquelle il lui demandait de quitter le foyer dans un délai de trois semaines et lui proposait un dédommagement de son investissement dans la maison. Jaloux et furieux du fait que Michèle refusait de lui dire où elle était allée, il la tua au cours d'une querelle qui avait éclaté entre eux. Lors du meurtre, la fille de huit ans de Michèle était dans la maison. L'accusé avoua sa culpabilité et fut reconnu coupable de meurtre au second degré. Michèle avait deux filles. Elle était traductrice. Elle aimait faire de la lecture et jouer du piano. Son amour de la musique allait du jazz à la musique classique. Elle n'hésitait pas à défendre ses convictions. Michèle était une personne aventureuse et une travailleuse consciencieuse.

Michèle Renault, age 41

Michèle Renault, Shédiac, N.B., died on July 13th, 1992 after her common-law partner struck her repeatedly with a hammer. Prior to her murder, Michèle's relationship with her partner had become intolerable, and she had sought legal advice. Her lawyer had sent him a letter requesting that he vacate their home within three weeks, and offering him a financial settlement for his investment in the house. Jealous and furious that Michèle would not tell him where she had gone, an argument broke out and he killed her. Michèle's eight year old daughter was present in the home at the time of the murder. He admitted to the slaying and was convicted of second degree murder. Michèle had two daughters. She was a translator. She enjoyed reading and playing the piano. Her love of music ranged from the classical to jazz. She never hesitated to stand up for what she believed in. Michèle was an adventurous and hard-working individual.

Tanya Shand, age 33

Tanya Shand, Rothesay, N.B was brutally stabbed over 21 times and her throat was cut on May 22, 2013 by her ex- common law partner while their 6 year old daughter begged her father to stop. The police responded quickly to a 911 call from a neighbour's apartment; still Tanya died at the scene. Weeks earlier, Tanya had broken off the relationship and had planned to move in with her mother and sister that very weekend. Her ex-common law partner was charged with second-degree murder. He was found dead in his jail cell a week later. Tanya was generous, honest and sensitive. She was a loving mother, daughter, sister and friend. She was loved by those she met and could be counted on to help anyone in need. Tanya graduated from KVHS and later studied in Halifax and received a Certificate in Massage Therapy. Her dream of working in her field were dashed when her relationship with her ex lead to financial trouble. Tanya was working at Wyndham Worldwide at the time of her death where she is remembered for her kind spirit. Tanya's life was dedicated to her family and providing a good life for her daughter who she relished spending time with. She will be greatly missed by all who knew her.

Tanya Shand, 33 ans

Tanya Shand, de Rothesay, au Nouveau-Brunswick, a été brutalement poignardée plus de 21 fois par son ex-conjoint de fait le 22 mai 2013. Ce dernier lui a tranché la gorge alors que leur fille de 6 ans suppliait son père d'arrêter. La police a réagi rapidement à un appel au 911 provenant de l'appartement d'un voisin, mais malgré tout, Tanya est décédée sur les lieux. Plusieurs semaines auparavant, Tanya avait mis fin à la relation et avait prévu emménager avec sa mère et sa sœur cette fin de semaine-là. Son ex-conjoint de fait a été accusé de meurtre au deuxième degré. Il a été retrouvé mort dans sa cellule une semaine plus tard. Tanya était généreuse, honnête et sensible. Elle était une mère, une fille, une sœur et une amie aimante. Elle était aimée des gens qu'elle rencontrait et toute personne dans le besoin pouvait compter sur elle. Tanya a obtenu son diplôme d'études secondaires de l'école Kennebecasis Valley High School. Elle a par la suite étudié à Halifax et obtenu un diplôme en massothérapie. Elle rêvait de travailler dans son domaine d'études, mais son rêve s'est évanoui soudainement en raison de problèmes financiers issus de sa relation avec son ex-conjoint. Tanya travaillait à Wyndham Worldwide au moment de sa mort, où on se souvient d'elle comme d'une personne pleine de bonté. Tanya a consacré sa vie à sa famille et à sa fille avec qui elle se faisait une joie de passer du temps et à qui elle voulait offrir une bonne vie. Elle manquera grandement à tous ceux qui la connaissaient.

Rowena Mae Sharpe, age 38

Rowena Mae Sharpe, St. Mary's First Nation, was bludgeoned to death by her estranged husband on March 20, 2012, about a week after they had separated. He then killed himself.

Rowena was a proud and adoring mother to her three beautiful children. She loved spending time with her family and friends. Her parents, four siblings, and countless friends, recall an amazing woman who loved the children she worked with at the Day Care as an Early Childhood Educator. Rowena also loved her dogs, Girl and Sasha, working in the yard, and having lots of barbeques during the nice weather. An avid walker, Rowena could often be seen pulling her youngest son along in a wagon.

Rowena is sadly missed by everyone in her community and she will never be forgotten.

Rowena Mae Sharpe, 38 ans

Rowena Mae Sharpe, de la Première Nation de St. Mary's, a été battue à mort à coup de matraque par son ex-mari le 20 mars 2012, environ une semaine après leur séparation. Il s'est ensuite suicidé.

Rowena était une mère fière qui adorait ses trois beaux enfants. Elle aimait passer du temps avec sa famille et ses amis. Ses parents, ses quatre frères et sœurs, et ses nombreux amis se souviendront d'elle comme étant une femme qui adorait les enfants avec qui elle travaillait à la garderie en tant qu'éducatrice de la petite enfance. Rowena aimait aussi ses chiens (Girl et Sasha). Elle aimait aussi travailler dans son jardin et faire beaucoup de barbecues lorsqu'il faisait beau. Une mordue de la marche, Rowena se promenait souvent en tirant son fils cadet dans un chariot.

Rowena laisse un vide chez tous les membres de sa communauté et ne sera jamais oubliée.

Shirley Tribe, age 52

Shirley Tribe, Apohaqui, N.B., died tragically in her home on August 16, 1991, as the result of a beating by her husband, just a few weeks after completing treatments for cancer of her mouth. He pled guilty to a charge of manslaughter and was sentenced to six years. Shirley had tried on several occasions to leave the relationship, which had a long history of domestic violence, at one point seeking shelter at a transition house in Saint John. Shirley loved children. She always made time for fun with her nieces and nephews such as playing a game of cards or going to the local swimming hole for a swim. She was well known for her homemade pickles. Shirley had one great love in her life - her son. She now has 2 beautiful granddaughters whom she would have adored. Although it has been difficult for the family to talk about the tragic circumstances of her death, there is no doubt that "we all miss her terribly and will remember her always".

Shirley Tribe, 52 ans

Shirley Tribe, d'Apohaqui, N.-B., est décédée à son domicile, le 16 août 1991, dans des circonstances tragiques, à la suite de brutalité conjugale, quelques semaines seulement après avoir compléter un traitement pour un cancer de la bouche. Son mari a plaidé coupable à une accusation d'homicide involontaire et a été condamné à une peine de six ans. Shirley avait tenté à plusieurs reprises de dissoudre la relation marquée depuis longtemps par la violence, allant même jusqu'à chercher refuge dans une maison de transition de Saint John. Elle adorait les enfants et trouvait toujours le temps, entre autres, de jouer aux cartes ou d'aller se baigner avec ces neveux et nièces. Ses marinades maison étaient fort appréciées. Le grand amour de sa vie, son fils, lui a donné deux merveilleuses petites-filles qu'elle aurait adorées. S'il est difficile pour ses proches parents de parler des circonstances tragiques entourant sa mort, il ne reste pas moins «qu'elle nous manque terriblement et qu'elle vivra toujours dans notre mémoire».

Maria Mary (Breau) Tanasichuk, age 41

Maria Mary (Breau) Tanasichuk, Miramichi, N.B., was killed by her husband on or around January 15-26, 2003. After reporting her missing, her husband began to pawn and sell Maria's belongings. Maria's remains were found June 28, 2003 in a wooded area near trails where she used to go three-wheeling or hunting with her husband. She had been shot three times in the head with a sawed-off .22-calibre rifle. Maria's marriage had been deteriorating since the death of her son in September 2000 and her husband's escalating drug problem. Her husband was convicted of first degree murder with no chance of parole for 25 years. Maria was a good person who was always willing to help others. Maria loved her family very much and her son B.J. was her whole world. Maria was a special sister and friend.

Maria Mary (Breau) Tanasichuk, 41 ans

Maria Mary (Breau) Tanasichuk, de Miramichi, N.-B., a été tuée par son mari dans la période du 15 au 26 janvier 2003. Après avoir signalé sa disparition, son mari a commencé à laisser en gage et vendre les objets personnels de Maria. Le 28 juin 2003, les restes de Maria ont été trouvés dans un boisé bordant des sentiers où elle allait faire du trois-roues ou chasser avec son mari. Elle avait reçu trois balles à la tête avec une carabine de calibre .22 à canon tronqué. Le mariage s'était détérioré après la mort de son fils, en septembre 2002, et en raison du problème de drogue croissant de son mari. Ce dernier a été trouvé coupable de meurtre au premier degré sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans. Maria était une bonne personne, toujours prête à aider les autres. Sa famille l'adorait et son fils B.J. était la perle de sa vie. Maria était une sœur et une amie spéciale.

Dorothy Ann (Archer) Waycott, age 40

Dorothy (Archer) Waycott, Saint John, N.B., was stabbed nearly 40 times with six different steak knives by her husband and died on November 12, 1992 in their apartment. They had dated as teenagers and after their previous marriages ended, they married and moved to Toronto. Dorothy decided to move back to Saint John with her eldest daughter because he was becoming obsessively possessive and jealous. He followed her to Saint John and they reconciled, but his delusions, accusations and jealousy increased. After killing Dorothy, he called the police and then slit his wrists and stabbed himself. He survived and plead guilty to manslaughter and is serving a 20 year sentence. Dorothy had 2 daughters and a son from a previous marriage and would now have 2 grandchildren. She loved music and dancing, and was very creative and outgoing. She was a family person who enjoyed spending time with her children.

Dorothy Ann (Archer) Waycott, 40 ans

Dorothy (Archer) Waycott, de Saint John, N.-B., a été poignardée par son mari à près de 40 reprises, avec six couteaux à steak, et est morte le 12 novembre 1992 dans leur appartement. Elle et lui s'étaient fréquentés à l'adolescence et, après la fin de leurs mariages respectifs, s'étaient épousés et avaient déménagé à Toronto. Dorothy en vint à décider de revenir à Saint John avec sa fille aînée parce que son mari devenait obsessivement possessif et jaloux. Il la suivit à Saint John et ils se réconcilièrent, mais les illusions, les accusations et la jalousie de son mari continuèrent à augmenter. Après avoir tué Dorothy, celui-ci a appelé la police, puis s'est tailladé les poignets et poignardé. Il a survécu, a plaidé coupable à une accusation d'homicide involontaire et purge présentement une peine de 20 ans. Dorothy avait deux filles et un fils d'un mariage précédent et aurait aujourd'hui 2 petits-enfants. Elle adorait la musique et le chant et avait beaucoup de créativité et d'entregent. Elle aimait aussi la vie de famille et le temps passé auprès de ses enfants.